

Le Courrier du Vietnam, 17/11/97, p3

Le Premier ministre du Canada Nouveau-Brunswick



Le Premier ministre du Canada Nouveau-Brunswick.

Photo Trân Tuân

CETTE province du Canada accueillera le prochain Sommet de la Francophonie. Présent à Hanoi, Raymond Frenette, Premier ministre du Canada Nouveau-Brunswick, parle au *Courrier du Vietnam* de la coopération et des échanges entre cette région et le Vietnam.

Quel regard portez-vous sur la coopération entre le Vietnam et le Canada Nouveau-Brunswick?

Extraordinaire. Moi, je trouve que cette coopération nous permet de bien nous préparer pour le Sommet de 1999. Au point de vue économique, différents engagements et différents accords signés présentement sont bénéfiques et au Vietnam et au Nouveau-Brunswick.

Êtes-vous optimiste pour l'avenir de cette coopération?

Oui. Le volet de coopération est probablement la partie la plus importante de ces sommets qui se tiennent tous les deux ans. Je crois que l'on peut parler de politique, d'économie, de différentes choses. Mais le plus important, c'est les échanges entre pays. Dans le cas présent, le Vietnam et le Nouveau-Brunswick peuvent entamer une coopération plus large. Par exemple, la rencontre entre l'Université de Hanoi, l'Université de Nouveau-Brunswick et celle de Moncton. En ce sens là, il y aura des ententes qui bénéficieront aux deux régions.

Vous venez de parler de coopération entre les universités. Est-ce que le Canada Nouveau-

«Pour l'avenir de la francophonie, il faut travailler avec les jeunes»

Brunswick offrira des bourses aux étudiants vietnamiens?

Oui, on va établir un programme. Ce sont là des choses qui peuvent être discutées avec l'Université de Hanoi. Je crois que des échanges de ce type sont très bénéfiques pour préparer nos jeunes de demain. Si l'on veut que la Francophonie soit protégée pour l'avenir, il faut travailler avec les jeunes. Ils ont vraiment besoin de toute notre attention.

Pourquoi la candidature de Canada Nouveau-Brunswick à l'organisation du Sommet de 1999?

Le peuple acadien veut vraiment se montrer sur la scène non seulement locale, fédérale mais aussi internationale. Nous voulons jouer le rôle qui nous appartient comme peuple du Nouveau-Brunswick. Nous sommes une petite province, mais les Néo-Brunswickois, les anglophones comme les francophones, sont très industriels. Je pense que les Néo-Brunswickois ont appris depuis quelque temps combien il est important de s'adapter à la globalisation, à la nouvelle économie et aux endroits de la nouvelle économie. Et pour le faire, je crois qu'il faut se lancer sur la scène internationale.

Votre déplacement au Vietnam est bien?

Mon voyage ici m'a permis de mieux comprendre les problèmes du Vietnam. Et vous êtes une population très sympathique! Le Sommet est bien organisé. Nous avons reçu ici un accueil très chaleureux et nous en sommes très reconnaissants.

Propos recueilli par Thu Hà

366